

courtoisie à mon égard dans cette discussion, c'est ce qui m'a encouragé à revenir. L'importance de mon sujet, et de mon contradicteur m'a fait écrire un peu longuement. Je m'en aperçois. Ainsi donc je m'arrête. Quand dirons-nous "*Eureka!*" J'ai trouvé, notre but à tous deux est louable, nous cherchons la vérité.

Je désire publier cette réponse dans *La Gazette Médicale*, à laquelle je demande accès à M. le Dr. Paquet lui-même, un des directeurs, comme abonné, et aussi pour faire suite à l'excellent travail de M. le Professeur, et faciliter les recherches et la comparaison aux lecteurs.

St. Hugues, 10 Septembre 1887.

P. S.—Après avoir envoyé cette étude aux journaux, je me suis aperçu, qu'une citation que je faisais comme appartenant au Dr Paquet, n'est pas de lui, mais du Dr Flint, "à propos de la majorité des médecins de ce pays, comme contraire aux *cautérisants* et *irritants*."

M. Flint parlait de son pays. M. le Dr Paquet, il est vrai ne fait allusion cette fois aux médecins du Canada, mais il les comprend dans sa première clinique, lorsqu'il dit sans autre exception que celle-ci. "*Que cette pratique n'a plus que de rares adeptes.*"

Cette réflexion de sa part, peut me permettre, d'exprimer mes doutes, quant à la majorité des médecins du pays, en faveur de sa méthode. dans tous les cas, "cette citation irrégulière de ma part, ne porte nullement atteinte au fond des idées exprimées par M. le Dr Paquet ou par moi dans nos écrits.

St. Hugues, 18 Septembre 1887.

Dr P.

NOUVELLES

Le Dispensaire de Nazareth pour maladies d'yeux a été transféré à l'Hôtel-Dieu de St-Joseph de Montréal où M. le Dr E. Desjardins continuera le service des cliniques d'Ophthalmologie et de chirurgie oculaire. Le Dispensaire et la clinique d'Otologie, de Rhinologie et de Laryngologie sont ouverts au public et aux élèves en médecine sous la direction de M. le Dr A. J. B. Rolland. MM. les médecins voudront bien prendre note de ces changements.